

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Shows temperature for Dec 2, 1903.

FAUX BRUITS DE GUERRE.

Depuis bien des semaines, bien des mois même, les lecteurs de la Tribune, des deux côtés de l'Atlantique, sont assaillis de nouvelles alarmantes qui leur arrivent constamment du fond de l'Orient, annonçant une guerre qui doit éclater et mettre le monde en feu le lendemain ou le surlendemain.

MARINE. La Flotte Anglaise et les Chaudières.

"The United Service Gazette", dans un de ses numéros récents, annonce que l'amirauté britannique a décidé d'adopter la chaudière Yarrow pour fournir les quatre cinquièmes de la puissance sur chaque des quatre nouveaux croiseurs de 23,500 chevaux; le dernier cinquième de l'appareil évaporatoire consistera en chaudières cylindriques.

Le sérum de la tuberculose.

M. Marmorek a lu, récemment à l'Académie de médecine, la communication sur le sérum de la tuberculose. Le principe de la méthode est le suivant: En injectant une culture spéciale de bacilles tuberculeux à des chevaux, M. Marmorek les immunise contre la tuberculose.

UN BAL D'OISEAUX.

C'est dans l'Amérique du Sud qu'on les rencontre, dit la "Vie Populaire". Ils se rassemblent toujours au même endroit, pour se livrer à des pas d'une excentricité remarquable, tout en chantant leurs refrains habituels.

Un voyageur anglais, M. Bigy-Wither, rapporte qu'un matin, traversant une forêt du Brésil, son attention fut attirée par un chant d'oiseau tout à fait extraordinaire.

Un autre danseur, c'est l'ibis à face noire, de Patagonie; bien qu'il soit aussi gros qu'un dinde, il se plait à un exercice violent, qu'il exécute ordinairement le soir, après l'heure du souper.

Une bonne fortune vient d'échoir à un pêcheur de Seawall, près de Digby, en Nouvelle-Écosse.

Celui-ci avait acheté, il y a quelque temps, une vieille épave de navire pour la modeste somme de 21 shillings, dans le but de retirer tout le cuivre de la coque, lorsqu'il l'apprit certain jour que cette dernière renfermait dans ses flancs une fortune en or.

RICHE EPAVE.

Après qu'il eut appris la vérité sur ses origines, il n'aurait demandé pourquoi j'en habitais plus avec son père... "J'ai quitté ton père, je le hais, je le méprise, parce qu'il a les mains pleines de sang..."

Les tares physiques des écrivains célèbres.

Le "Nouvel Précurseur d'Anvers" parle d'un curieux travail dans lequel un professeur a noté les tares physiques des écrivains célèbres. Il résulte de cette étude que la nature ne prodiguait pas ses dons autrefois aux hommes de lettres; l'auteur constate que presque tous les littérateurs — surtout ceux d'origine anglaise — étaient atteints d'une infirmité quelconque.

Le comble de la distraction.

Un dernier trait, dit le "Cri de Paris", de la distraction légendaire de Mommesen qui, comme on sait, n'a pas reconnu, un jour, dans la rue, un de ses propres enfants. Il est vrai qu'il en avait seize!

On mande de Belgrade à la "Gazette de Voss" que la banque Volga Kama a présenté aux liquidateurs de la succession du roi Alexandre des titres de créances se montant à 1,801,957 francs, représentant le reste de l'emprunt de trois millions et demi contracté par le roi Milan.

LES DETTES DU ROI MILAN.

Entre amis. — On m'a assuré que vous allez habiter pour toujours à Gagny, mais que vous conservez néanmoins un appartement à Paris? — Oui, c'est pour que je ciel me vienne en aide.

L'ESPRIT DES AUTRES.

Entre amis. — On m'a assuré que vous allez habiter pour toujours à Gagny, mais que vous conservez néanmoins un appartement à Paris? — Oui, c'est pour que je ciel me vienne en aide.

THEATRES.

OPERA.

Ce soir, première d'"Aida". Le chef-d'œuvre de Verdi sera interprété par Mmes Guichan, Bresler, Gianoli, Packbiers, MM. Garoute, Layolle, Lussiez, Labriet et Gauthier. C'est dire, n'est-ce pas, que la représentation sera excellente.

ELYSIUM.

Malgré l'éloignement du centre des activités de la vie ordinaire, et les rigueurs de la température, il y avait beaucoup de monde hier à l'Elysium. On y jouait "Northern Lights" qui rappelle tant de souvenirs terribles et le parterre a applaudi les artistes avec un véritable enthousiasme.

NEWCOMB.

Véritablement phénoménal, le succès de "Pousse Café" au Newcomb. Il peut hardiment passer une troisième semaine. Pousse-Café est accompagné cette fois d'une très amusante bouffonnerie qui n'est qu'une spirituelle parodie de "Way Up East" et qui est intitulée "Way Down East".

GRAND OPERA HOUSE.

Le succès du drame "Parish Priest" est bien certainement un des plus éclatants de cette année au Grand Opera House. Il dépasse toutes les espérances de la direction.

CHARENT.

"Under Two Flags" et "Cigarettes" deux motifs magnifiques qui ont le don d'attirer la foule. Il y avait salle comble hier et avant hier au Charent pour applaudir la célèbre vivandière dans la personne de Miss Kennard, à laquelle on a fait une ovation.

ST. CHARLES ORPHEUM.

L'Orpheum n'est jamais à court de nouveautés. Celles d'hier étaient nombreuses. En outre des œuvres d'art de Paxton, il y avait les dialogues amusants de Hübner, Lutz, les exercices de Humbert, McWatters et Tyson, Paula et Dix. De quoi satisfaire tous les goûts durant une longue soirée.

TULANE.

On sait à quel point Shakespeare est devenu à la mode parmi nous. Miss Miss Viola Allen, avec le talent qu'on lui reconnaît, n'avait qu'à se présenter dans le rôle de Viola, de la "Tulane", pour se faire applaudir à outrance par l'auditoire de la "Tulane". Son interprétation de Viola a révélé chez elle des qualités qu'on ne lui connaissait pas jusqu'ici.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Le nouvel ambassadeur d'Angleterre à la Maison Blanche.

Washington, 2 décembre. — Sir Henry Mortimer Durand, le successeur de Sir Michael Herbert au poste d'ambassadeur d'Angleterre aux Etats-Unis, a été reçu officiellement aujourd'hui par le président Roosevelt à la Maison Blanche.

M. le Président.

J'ai l'honneur de vous informer que le roi Edouard VII, mon auguste souverain, m'a ordonné de vous remettre en personne cette lettre m'accréditant comme son ambassadeur aux Etats-Unis d'Amérique.

MORT DU "CHRIST".

New York, 2 décembre. — Une dépêche de Munich, Bavière, annonce la mort de Joseph Mayer, ancien bourgmestre d'Oberammergau, qui remplit le rôle du Christ dans la représentation de la Passion en 1870, en 1880 et en 1890, et qui conduisit le chœur à la représentation de 1900.

ATHENE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1903.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année.

EDMOND ROSTAND ET SON THEATRE.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au mercredi 10 décembre. L'auteur du manuscrit qui aura été reconnu le meilleur recevra une médaille d'or, si le comité juge le manuscrit digne d'être imprimé.

LES MANUSCRITS DE LA LAUREATE.

Le comité proposera à l'examen les manuscrits reçus, et choisira l'œuvre qui sera jugée la meilleure. Toute personne qui aura obtenu la médaille ne pourra plus concourir.

Feuilleton

L'Abéille de la N. O.

LA Mam Mystérieuse.

Par ELY MONTOLERO.

TROISIEME PARTIE

Cœur de Mer.

Après quoi, Henri prit un léger repas et se mit au lit.

Mme Gérard enfin fut seule. Entrée chez elle, elle se mit à genoux sur son prie-Dieu, devant un Christ d'ivoire et se caressa la tête dans ses mains.

— Mon Dieu, implora-t-elle, mon Dieu, je vous en supplie, pardonnez-moi.

"J'ai eu bien faire en reniant ma maternité, et maintenant peu importe presque de remords..."

tence de mon fils en lui apprenant la vérité sur ses origines!

— Par conséquent, j'ai vingt ans juste, observa Henri lorsqu'il eut pris connaissance de cet envoi.

— En effet, puisque nous sommes nés en 1883.

Il réclama donc l'acte qui le mettait en possession de l'état civil du fils de Mme Grandcamp.

Pauvre enfant, personne ne pouvait savoir qu'il avait été emporté dans les eaux boueuses du Missouri.

Il était mort depuis longtemps...

A Fleurbauc, la famille Grandcamp passait pour disparue.

On la disait partie pour l'Amérique, d'où l'on pensait bien que Maxime ne reviendrait pas dans le but d'accomplir son service militaire.

Grande fut donc la surprise du maire de la municipalité, lorsqu'il reçut la communication de Henri, lequel, avec la meilleure foi du monde, signa: Maxime Grandcamp.

Le brave magistrat municipal conta la chose à son ami le docteur de la Tremblaye, aujourd'hui directeur d'une maison de refuge pour malades et convalescents, et qui, dans l'exercice de son inépuisable charité, trouvait un adoucissement à ses infortunes sociales.

Le Currier, ainsi que l'avait souhaité Marguerite, était à cette époque un véritable héros.

— Mais lassé de toujours quitter définitivement un lieu où elle se plaisait, Marguerite, pensant que Henri reviendrait à Paris que tout son service terminé, Marguerite décida qu'elle garderait son appartement.

Elle fit monter sa concubine, une brave femme du nom de Mme Doucet, et la pria de surveiller son logis tandis qu'elle serait partie, de manière qu'au retour, elle pût trouver toutes choses en ordre.

Mme Doucet, remplie de regrets à la pensée de perdre d'anciens bons locataires que les Gérard, si gentils, si tranquilles, se rappelaient à l'air d'apprendre qu'ils reviendraient plus qu'ils conservaient leur appartement.

Elle promit de prendre soin des affaires de madame, comme de la prunelle de ses yeux, et sur cette bonne parole, Mme Gérard partit confiante.

Le soir même, assez tard, Marguerite arrivait dans l'ancienne capitale de la Louisiane, et descendait à l'Hotel Ludovic, où elle reçut le lendemain matin la visite de son frère.

Que d'embrassements que de caresses, que de joie l'un et l'autre éprouvèrent de se revoir!

Et cependant, ils étaient restés à peine une semaine l'un l'autre.

Sur la place des Carmes à Lu

gement de cavalerie, car il aimait beaucoup les chevaux.

Mais comme il ne connaissait personne en mesure de l'héberger, le pseudo Maxime dut prendre au hasard son logement.

Le 13e chasseurs tenait garnison à Lumberville, sur les frontières de l'Alsace-Lorraine.

— Mais lassé de toujours quitter définitivement un lieu où elle se plaisait, Marguerite, pensant que Henri reviendrait à Paris que tout son service terminé, Marguerite décida qu'elle garderait son appartement.

Elle fit monter sa concubine, une brave femme du nom de Mme Doucet, et la pria de surveiller son logis tandis qu'elle serait partie, de manière qu'au retour, elle pût trouver toutes choses en ordre.

Mme Doucet, remplie de regrets à la pensée de perdre d'anciens bons locataires que les Gérard, si gentils, si tranquilles, se rappelaient à l'air d'apprendre qu'ils reviendraient plus qu'ils conservaient leur appartement.

Elle promit de prendre soin des affaires de madame, comme de la prunelle de ses yeux, et sur cette bonne parole, Mme Gérard partit confiante.

Le soir même, assez tard, Marguerite arrivait dans l'ancienne capitale de la Louisiane, et descendait à l'Hotel Ludovic, où elle reçut le lendemain matin la visite de son frère.

Que d'embrassements que de caresses, que de joie l'un et l'autre éprouvèrent de se revoir!

Et cependant, ils étaient restés à peine une semaine l'un l'autre.

Sur la place des Carmes à Lu

gement de cavalerie, car il aimait beaucoup les chevaux.

Mais comme il ne connaissait personne en mesure de l'héberger, le pseudo Maxime dut prendre au hasard son logement.

Le 13e chasseurs tenait garnison à Lumberville, sur les frontières de l'Alsace-Lorraine.

— Mais lassé de toujours quitter définitivement un lieu où elle se plaisait, Marguerite, pensant que Henri reviendrait à Paris que tout son service terminé, Marguerite décida qu'elle garderait son appartement.

Elle fit monter sa concubine, une brave femme du nom de Mme Doucet, et la pria de surveiller son logis tandis qu'elle serait partie, de manière qu'au retour, elle pût trouver toutes choses en ordre.

Mme Doucet, remplie de regrets à la pensée de perdre d'anciens bons locataires que les Gérard, si gentils, si tranquilles, se rappelaient à l'air d'apprendre qu'ils reviendraient plus qu'ils conservaient leur appartement.

Elle promit de prendre soin des affaires de madame, comme de la prunelle de ses yeux, et sur cette bonne parole, Mme Gérard partit confiante.

Le soir même, assez tard, Marguerite arrivait dans l'ancienne capitale de la Louisiane, et descendait à l'Hotel Ludovic, où elle reçut le lendemain matin la visite de son frère.

Que d'embrassements que de caresses, que de joie l'un et l'autre éprouvèrent de se revoir!

Et cependant, ils étaient restés à peine une semaine l'un l'autre.

Sur la place des Carmes à Lu

gement de cavalerie, car il aimait beaucoup les chevaux.

Mais comme il ne connaissait personne en mesure de l'héberger, le pseudo Maxime dut prendre au hasard son logement.

Le 13e chasseurs tenait garnison à Lumberville, sur les frontières de l'Alsace-Lorraine.

— Mais lassé de toujours quitter définitivement un lieu où elle se plaisait, Marguerite, pensant que Henri reviendrait à Paris que tout son service terminé, Marguerite décida qu'elle garderait son appartement.

Elle fit monter sa concubine, une brave femme du nom de Mme Doucet, et la pria de surveiller son logis tandis qu'elle serait partie, de manière qu'au retour, elle pût trouver toutes choses en ordre.

Mme Doucet, remplie de regrets à la pensée de perdre d'anciens bons locataires que les Gérard, si gentils, si tranquilles, se rappelaient à l'air d'apprendre qu'ils reviendraient plus qu'ils conservaient leur appartement.

Elle promit de prendre soin des affaires de madame, comme de la prunelle de ses yeux, et sur cette bonne parole, Mme Gérard partit confiante.

Le soir même, assez tard, Marguerite arrivait dans l'ancienne capitale de la Louisiane, et descendait à l'Hotel Ludovic, où elle reçut le lendemain matin la visite de son frère.

Que d'embrassements que de caresses, que de joie l'un et l'autre éprouvèrent de se revoir!

Et cependant, ils étaient restés à peine une semaine l'un l'autre.

Sur la place des Carmes à Lu

gement de cavalerie, car il aimait beaucoup les chevaux.

Mais comme il ne connaissait personne en mesure de l'héberger, le pseudo Maxime dut prendre au hasard son logement.

Le 13e chasseurs tenait garnison à Lumberville, sur les frontières de l'Alsace-Lorraine.

— Mais lassé de toujours quitter définitivement un lieu où elle se plaisait, Marguerite, pensant que Henri reviendrait à Paris que tout son service terminé, Marguerite décida qu'elle garderait son appartement.

Elle fit monter sa concubine, une brave femme du nom de Mme Doucet, et la pria de surveiller son logis tandis qu'elle serait partie, de manière qu'au retour, elle pût trouver toutes choses en ordre.

Mme Doucet, remplie de regrets à la pensée de perdre d'anciens bons locataires que les Gérard, si gentils, si tranquilles, se rappelaient à l'air d'apprendre qu'ils reviendraient plus qu'ils conservaient leur appartement.

Elle promit de prendre soin des affaires de madame, comme de la prunelle de ses yeux, et sur cette bonne parole, Mme Gérard partit confiante.

Le soir même, assez tard, Marguerite arrivait dans l'ancienne capitale de la Louisiane, et descendait à l'Hotel Ludovic, où elle reçut le lendemain matin la visite de son frère.

Que d'embrassements que de caresses, que de joie l'un et l'autre éprouvèrent de se revoir!

Et cependant, ils étaient restés à peine une semaine l'un l'autre.

Sur la place des Carmes à Lu

gement de cavalerie, car il aimait beaucoup les chevaux.

Mais comme il ne connaissait personne en mesure de l'héberger, le pseudo Maxime dut prendre au hasard son logement.

Le 13e chasseurs tenait garnison à Lumberville, sur les frontières de l'Alsace-Lorraine.